



« VOIX DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS »

**CASA GENERALIZIA
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione
16, Via Paolo III,
00 165 ROMA, ITALIE**

May 2024

La table des matières

1	Éditorial	pg. 3
2	Des archives	pg 4
3	Le printemps de la vie (Thaïlande)	pg. 7
4	Vie et mission à Rabat (Malte)	pg. 9
5	Célébration de la vie à Ballymote (Irlande)	pg. 12
6	Jubilés et festivités au Myanmar	pg. 13
7	Nouvelle équipe dirigeante aux Philippines	pg. 15
8	Vie et mission à Addis, Éthiopie.	Pg. 18
9	Nouvelle mission à Godegaon, Inde	pg. 20
10	Embrasser la mission, Australie	pg. 22
11	Changement de Supérieur à Gaillac	Pg. 24
12	Chante pour la paix	pg 25

Obituaires

1	Sœur Esperance HADJIPANAGIOTOU	pg. 26
2	Sœur Thérèse RIGAUD	pg. 28
3	Sœur Martha MURALLIS	pg. 29
4	Sœur Marion O'NEIL	pg. 31
5	Sœur Camillus TIGHE	pg. 33
6	Sœur Emilia MARCHIONNI	pg. 34
7	Sœur Erminia BASSI	pg. 35
8	Sœur Zina SCHAKER	pg. 36

Éditorial

Chères Sœurs,

Dans un univers débordant de conflits où les échos de la guerre et la fureur de la nature résonnent bien trop souvent, où des teintes sombres enveloppent l'horizon, notre bulletin émerge tel un phare de beauté au milieu du chaos. C'est un sanctuaire où la splendeur de nos missions resplendit comme une aube radieuse, apportant de la lumière aux coins les plus sombres de notre réalité tourmentée.

Une fois de plus, c'est avec une grande joie que nous vous présentons cette édition du bulletin. En ses pages, vous découvrirez des nouvelles du monde entier, des histoires de courage et de résilience qui inspirent l'âme. De la sagesse intemporelle de Sœur Zoé Bard, dont l'héritage continue à illuminer notre chemin, aux récits vibrants de nos jeunes Sœurs naviguant à travers leurs missions avec une détermination inébranlable, chaque article est un témoignage de l'esprit indomptable qui nous définit.

En tournant les pages, nous rencontrons l'engagement inébranlable de nos Sœurs âgées, dont la dévotion ne connaît pas de limites, un dévouement jusqu'à la mort. Leur héritage est celui de l'amour et du sacrifice qui continue à inspirer les générations à venir.

Au milieu des défis et des incertitudes de notre monde, nous trouvons du réconfort dans les récits de nouveaux rôles de leadership assumés, de missions partagées à travers des terres lointaines, et de célébrations joyeuses au milieu de l'adversité. Ce sont là les signes de vie qui insufflent de l'espoir à nos cœurs fatigués, nous rappelant que même au milieu des ténèbres, la lumière trouvera toujours un moyen de briller.

Alors que nous parcourons les pages de ce bulletin, ouvrons nos cœurs aux échos d'espoir et de résilience qui résonnent en leur sein. Honorons la mémoire de ceux qui nous ont précédés avec un cœur appréciatif, reconnaissant les contributions inestimables qu'ils ont apportées à notre mission commune.

J'exprime ma sincère gratitude à toutes celles qui ont contribué à cette édition, dont le dévouement et les efforts inlassables ont donné vie à ces histoires. Que ce bulletin serve de source d'inspiration et d'encouragement à tous ceux qui le liront, nous guidant toujours vers un avenir plus lumineux.

Sœur Renée Quadros SJA

Des Archives

Les archives nous fournissent une quantité considérable d'informations sur la vie de la Congrégation, y compris des récits sur des Sœurs individuelles. Celui qui a retenu mon attention est l'histoire de Sœur Zoé Barb, retrouvée dans des notes, des brochures et des lettres dans les archives anglaises.

Sœur Zoé Bard, Léonie, est née à Saint-Chély-d'Apcher en Lozère, France, le 21 septembre 1861. Elle est entrée dans la Congrégation à Marseille le 13 avril 1885, a reçu l'habit le 15 avril 1886 et a fait sa Première Profession le 23 juin 1887. Son désir était de vivre et de répandre le charisme de Sainte Émilie de Vialar.

Il semble qu'après sa Première Profession, elle soit partie à Moulmein en Birmanie où elle est restée environ 15 ans. De retour en France vers 1903, elle a été envoyée pour établir une fondation à Manchester, en Angleterre, avec Sœur Florentine Honée. Cette fondation faisait suite à une demande de l'évêque Cassertelli, évêque du diocèse de Salford. Du temps qu'elle a passé en Birmanie, elle devait avoir une certaine connaissance de la langue anglaise.

Un extrait d'une brochure intitulée "Le Jubilé d'Or de Manchester", écrite en 1947, donne une description de Sœur Zoé :

"Elle avait une personnalité bien définie ; attrayante, très aimée. Elle était petite avec une vivacité semblable à celle d'un oiseau, active, courageuse, rigoureuse et exigeante. Elle soutenait que ce qu'une femme pouvait faire, d'autres le pouvaient aussi. Son esprit ne se brisait jamais, mais dans ses moments de plus grande tristesse devant l'apparente impossibilité de progresser, elle consignait avec des larmes : 'Nous sommes presque désespérés, mais Dieu est bon'."

Le jour de leur arrivée à Manchester, le 24 octobre 1904, était un jour froid et morne. Son journal note :

Nous ne pouvons jamais oublier que nous sommes en Angleterre, il fait toujours si froid, il n'y a aucune différence entre l'hiver et l'été.

Les deux Sœurs ont initialement résidé avec les Petites Sœurs des Pauvres à Plymouth Grove. À partir de là, a commencé la recherche d'une maison à Manchester qui pourrait être utilisée comme un "Foyer" pour les dames retraitées. Une grande maison dans Whalley Road leur a été proposée.



La maison était un magnifique manoir victorien situé dans de vastes jardins, dans Whalley Road... mais elle avait été fermée pendant plusieurs années et laissée à l'abandon. L'herbe et les mauvaises herbes avaient poussé à travers les planches, la saleté recouvrait tout. Ils étaient confrontés à des difficultés insurmontables de chaleur, et l'approvisionnement en eau était noir pendant des jours. Les tuyaux étaient éclatés. Les cheminées étaient obstruées et le bois de chauffage mouillé était tenace. Il n'y avait pas du tout de meubles et ils avaient peu ou rien pour vivre ou acheter quoi que ce soit.

Le prix de la maison était de 3 000 \$. Au début, ils l'ont louée pour 100 \$ par an avec option d'achat. Le père Rowan, le curé de la paroisse, est venu à leur sauvetage et les a encouragées et soutenues. Le jour de l'inauguration officielle, un bienfaiteur a payé le déjeuner pour environ 50 invités. Progressivement, des bienfaiteurs généreux les ont aidés de différentes manières et d'autres Sœurs sont arrivées pour les aider dans leur travail. Mère Winifred de Malte les a aidés à payer pour la construction.



Cependant, en lisant les pages tristes du journal écrit en français par Mère Zoé, on peut ressentir la profonde foi, le zèle et l'esprit missionnaire qui transparaissent à travers les souffrances endurées par Mère Zoé et sa compagne Sœur Florentine. Personne ne semblait penser que nous avions faim et avons besoin de nourriture. Il est noté qu'un jour, elles sont passées dans un bureau et l'homme qu'elles étaient allées voir leur a envoyé un plateau de thé et de délicieux pains et beurre, ce qui a fait

pleurer de joie Sœur Florentine. Cet événement majeur trouve sa place dans le journal en gratitude envers ce bienfaiteur.

Pourtant, elles se sont joyeusement adaptées à la vie et ont été récompensées par de nombreux bons amis qui ont offert leur aide de diverses manières ainsi que par plusieurs bienfaiteurs remarquables. Un jeune Dr M.F O'Flanagan a offert ses services gratuitement et lentement, les patients ont commencé à affluer tout comme de nouvelles Sœurs.

Au moment de la visite de Mère Celina Le Buffo en 1909, elles s'occupaient de quinze résidentes et avaient reçu douze postulantes. "Cette visite leur a donné encouragement et elles sont restées avec un sentiment de grande joie et de paix".

En 1914, Mère Zoé écrit :

"Petit à petit, l'oiseau construit son nid et ainsi nous commençons à ressentir un sentiment de protection... En 1917, toutes les dettes contractées avaient été remboursées."



Suite à une visite de Mère Xavier Sorgnaird en 1926, Mère Zoé est retournée avec elle à Marseille. Sa santé s'était détériorée. Elle est décédée à Marseille à l'âge de 76 ans en 1937. Son travail a abouti à ce qui est devenu le célèbre Hôpital St Joseph à Whalley Range, Manchester, ouvert le 22 mars 1931.

Mère Zoé était une missionnaire héroïque, dotée d'un grand zèle, d'une foi profonde, d'un courage et d'un amour de Dieu ainsi que d'une nature sacrificielle. Ses années en Angleterre étaient caractérisées par la pauvreté et beaucoup de stress et de tension. Dans les archives de Bowden, en Angleterre, il y a une collection de lettres écrites par elle et son écriture est exquise. Sa phrase fréquente était « Dieu est bon ».

« Qu'importe qui sème et qui moissonne, pourvu que la récolte soit abondante. » Sainte Émilie

Sœur Margaret Anne Beech



Éclorre à la vie.

La Parole de l'Incarnation rendue présente dans ma vie.

À travers ma mission à Ubon, Thaïlande, Dieu m'a montré son amour infini. À l'école Sainte-Émilie, j'ai éprouvé l'amour de Dieu à travers l'enseignement, les services à la maison Émilie Mart et l'enseignement du catéchisme dans la paroisse. Je voudrais partager avec vous ma vie à l'école. Au début, cela semblait être une "tasse pleine d'eau", surtout en ce qui concerne l'enseignement. J'avais rêvé que tous les élèves devaient avoir une connaissance de l'anglais au même niveau que les enfants à qui j'avais enseigné le catéchisme à Bangkok. Mais en réalité, c'était différent et je me sentais déçu de ma situation. J'ai commencé à chercher des moyens de les enseigner en demandant des suggestions à d'autres enseignants. J'allais dans la salle d'apprentissage avec les enfants pour observer leurs méthodes d'enseignement et regardais des vidéos sur l'enseignement de l'anglais.

Un jour, après avoir réfléchi sur l'amour de Dieu dans ma vie, j'ai senti que Dieu ne me forçait pas à faire les choses, mais il me permettait de grandir pas à pas. Enseigner est l'un de mes travaux préférés, car cela me donne un moyen de partager ce que j'ai reçu. À travers l'enseignement, je reconnais le besoin de patience, de réflexion, d'acceptation, d'espoir et de joie. C'est ici que nous continuons ensemble à étendre l'amour et le pardon du Christ en donnant une chance aux étudiants qui peuvent s'être égarés. Nous ne laissons pas ces élèves derrière nous, mais essayons au contraire de les aider en les faisant volontaires à l'école. J'ai vu de nombreux groupes d'élèves venir pour du travail bénévole et j'en profite pour discuter avec eux. Je les écoute parler de leur situation de vie.

Cet amour du Christ se manifeste dans une autre partie de ma mission. Je m'occupe de notre petite épicerie que nous appelons "Emilie Mart". Ici, je travaille avec des enseignants qui sont mes collègues et nous vendons des fournitures de bureau, du thé, des boissons, des sodas et des collations. Nous ne nous contentons pas de vendre des choses aux étudiants, car nous saisissons l'occasion pour les former aux bonnes manières et leur permettre d'appliquer l'anglais dans leur vie quotidienne. Ainsi, cet endroit devient un lieu de bonheur car ils obtiennent ce dont ils ont besoin pour leurs études ainsi que leurs boissons et snacks.

Nous ne pouvons pas toujours savoir exactement quelles sont les expériences de la vie d'une personne, mais en écoutant et en leur rendant visite, elles peuvent nous montrer quels sont leurs besoins. Le Seigneur Jésus est notre exemple, car dans son humanité, il nous comprend pleinement. Un jour, lorsque Sœur Martina Ngamwong et moi rendions visite au concierge, mes yeux se sont ouverts sur les besoins de sa vie. Je remercie Dieu de m'aimer peu importe qui je suis et grâce à cet amour, je suis ce que je suis aujourd'hui.

Sœur Maria Naruemon Lapho



Connaitre la vie et la mission de nos Sœurs à Rabat, à Malte.

CHANGEMENTS DANS LA COMMUNAUTÉ DE RABAT À MALTE

La communauté de Rabat à Malte a récemment subi une transformation marquée à la fois par des départs et des arrivées. Certains membres sont partis rejoindre leur Divin Époux et recevoir leur récompense céleste, tandis que d'autres ont rejoint la communauté pour renforcer ses rangs, fournir un soutien, une assistance et combler des rôles essentiels. Malheureusement, la communauté pleure la perte de trois membres bien-aimées : Sœur Helendina Licari, Sœur Maria Bonello et Sœur Albert Ellul, dont l'absence a laissé un vide perceptible dans la communauté.

Cependant, la communauté a accueilli quatre nouvelles sœurs de la Communauté de Blata-I-Bajda : Sœur David Borg Costanzi, Sœur Alicia Collins, Sœur Bernadette Gafa et Sœur Esther Ellul. Bien que leur présence enrichisse la communauté de Rabat, elle signifie également une perte pour leur ancienne communauté de Blata-I-Bajda.

La communauté de Rabat est principalement composée de sœurs âgées et elle est bien établie. Nous sommes reconnaissantes pour le soutien apporté par la Congrégation. C'est un sanctuaire qui offre un lieu où passer nos dernières années dans la paix et l'harmonie, avec une vie spirituelle bien animée et nos besoins pris en charge par un groupe dévoué d'aidants laïcs.

Nous avons attendu l'arrivée de nos Sœurs transférées de la communauté de Blata pour réviser notre Projet Apostolique Missionnaire, qui est lié au Projet Apostolique Missionnaire de notre Province. Nous essayons d'être aussi fidèles et de nous renouveler dans la Vision et l'Objectif proposés par la Province.

Vision : Vivre la mission dans un monde fracturé en discernant les priorités missionnaires, en adaptant l'ouverture missionnaire dans toutes les communautés.

Objectif : Enraciner davantage notre amour pour le Christ, faire de nos communautés des lieux où il fait bon vivre et être témoins de la réconciliation.

Nos mots fondateurs, choisis parmi ceux proposés dans le Projet de la Province, sont :

- "Revivre l'esprit missionnaire dans la Congrégation." (Orientation du Chapitre)
- "L'esprit de douceur est celui de nos maisons : Je ne me rappelle pas avoir jamais prononcé un mot dans l'intention d'humilier mes Sœurs." Emilie de Vialar
- "Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour qui les pousse à... devenir des messagers et des instruments de Compassion." (Message du Pape François pour la Journée Mondiale des Missions 2020)

Enfin, nous étions également heureuses de constater que nos activités apostoliques donnent vie à toutes et à tous :

- 🌈 Groupes de prière et retraites spirituelles, sessions religieuses, etc., dans notre Maison de Retraite.
- 🌈 Catéchisme hebdomadaire pour les enfants, dans la paroisse de Nigret (Rabat)
- 🌈 Accueil de tous ceux qui se présentent à notre Communauté.
- 🌈 Participations aux réunions organisées par l'IHK (Institut pour la Vie Consacrée) ou autres.
- 🌈 Service spirituel et matériel dans notre vie communautaire.
- 🌈 Participation aux activités pastorales organisées par la paroisse ou les Pères Dominicains dans le cadre de la marche synodale.
- 🌈 Visite aux personnes âgées.
- 🌈 Participation aux réunions pour les anciens élèves.



For all you are
For all you do
Thank You



Cliquez sur le lien pour plus de photos : <https://youtu.be/NkGnSNUGJOo>

Envoyé par Sœur Dorothy Vella Zarb

Ballymote / Ireland

Sœur Denys Marie Byrne célèbre son 100e anniversaire.

Que Dieu vous bénisse en ce jour de fête marquante.



Célébrations du Jubilé au Myanmar *Murmures du cœur*

Jubilé de diamant

**Sr. Frances Yin Maung,
Sr. Geraldine Willis,
Sr. Joanna Loo,
Sr. Mary of the Rosary**

Jubilé d'or

*Sr. Mary Ann
Stanislaus*

Jubilé d'argent

*Sr. Emily Cing Khan Naing,
Sr. Maria Zing Par,
Sr. Lucy Thang Sen Huai.*

C'était un moment opportun, après la retraite, lorsque nous étions toutes réunies pour célébrer les jubilés : **trois en argent, une en or et quatre en diamant**. Une messe d'action de grâce a été célébrée par Son Éminence l'archevêque Marku Tin Win et concélébrée par quelques autres prêtres. Nous sommes entrées en procession et tandis que je m'agenouillais et prenais ma place en présence de Jésus, j'ai offert et je L'ai remercié pour cette journée de grandes bénédictions. Dieu m'a donné 60 ans d'amour, de sollicitude et de protection. Qui peut comprendre où sonder la sagesse et la bonté de Dieu ? Avant l'offertoire, nous avons renouvelé nos vœux, puis nous avons apporté nos dons en procession. En marchant dans l'allée, j'ai porté mon don, plaçant mon cœur sur le don et le donnant à l'archevêque. Au moment de la communion, je suis devenue - Une – unie à Jésus et j'ai conversé et je L'ai remercié.

Amis, parents et bienveillants nous ont félicités et nous ont donné de petits cadeaux monétaires et d'autres présents. Nos sœurs et pensionnaires ont également éclaté dans une chanson appropriée. Une fois que les prêtres et les religieux étaient assis, ils ont apprécié un délicieux buffet. 500 boîtes-repas ont été préparées pour les gens. 200 boîtes ont été consommées. Les 300 restantes ont été distribuées aux pauvres sur les routes et dans les ruelles. Les personnes présentes ont apprécié leur temps ensemble et, en temps voulu, ont dû se séparer en se souhaitant mutuellement le meilleur et en se remerciant. La foule s'est dispersée dans ses différents foyers.

Alors que la lumière du jour s'estompa, la clarté de la lune et des étoiles prit le relais et rendit le ciel magnifique. Les enfants nous divertirent avec un concert en l'honneur des jubilaires. Après la chanson d'ouverture, nous avons été présentés avec des prix de reconnaissance, puis les lumières électriques ont cessé de fonctionner et ne sont pas revenues. Notre générateur de couvent était hors service. Coûte que coûte, nous avons eu notre concert à la lumière des torches, car presque tout le monde avait une lampe de poche comme nous avons souvent des pannes électriques au cours de ces dernières années.

Avec du recul, en regardant en arrière sur ma vie au cours de laquelle j'ai connu des tragédies et des malheurs - ma vie n'a certainement pas été un "lit de roses". D'un autre côté, en réfléchissant aux aspects positifs de ma vie, je vois comment Dieu m'a porté sur "les ailes de l'aigle" et pris soin de moi, à travers les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition à qui je dois une profonde gratitude. Tout d'abord, pour prendre soin de moi dans mes premières années, et pendant mon adolescence et ma jeunesse. Leur amour, leur sollicitude et leur intérêt étaient manifestes même lorsque je travaillais à l'extérieur pour subvenir à mes besoins. Elles sont restées en contact à chaque étape de ma vie. Les Sœurs étaient toujours là pour moi. Ensuite, je leur ai donné une grande "bombe" ou une "surprise" quand j'ai dit que je voulais être une "religieuse". La nouvelle s'est répandue comme un feu sauvage. Mère Rose Marie - ma mère pendant la guerre et à cette époque la Supérieure provinciale du Myanmar ainsi que Mère Théophane, m'ont "accueillie" à bras ouverts. "Me voici et voici ce que je suis aujourd'hui. Je vivrai dans la maison du Seigneur" les jours restants de ma vie. Je

deviens la personne que Dieu a créée pour lui-même. "Je te rends grâce pour ta fidélité et ton amour, ton amour ô Seigneur est éternel." Ps 137.

Je saisis l'occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué à rendre cette journée si belle pour nous. Merci, Sœur M. Thérèse (Provinciale) et ses Conseillères, les Sœurs et les filles de Mandalay, les retraitants, enfin et surtout, nos remerciements vont à Sœur Augustina et à son équipe en cuisine. Tous les repas étaient excellents. La fête s'est déroulée sans accroc.

Sœur Geraldine Willis



Cliquez sur les photos : <https://youtu.be/Ew4vcBxLPNU>

Célébration de passation de pouvoir du leadership Délégation de la SJA des Philippines

17 Février, 2024

La délégation SJA des Philippines a transmis le flambeau à une nouvelle équipe le 17 février 2024. Étaient présentes nos Sœurs SJA, les deux postulantes Nigérianes ainsi que Sœur Marie-Thérèse Phe Ling Yah, notre Supérieure provinciale, qui était présente virtuellement via Zoom. L'événement a débuté par une prière d'ouverture dirigée par Sœur Theresa Ja Nan, et deux textes bibliques ont été proclamés respectivement par Sœur Estela et Sœur Patricia.



La cérémonie s'est poursuivie avec un salut et une lettre d'obédience de la part de Sœur Monica Duellmann, Supérieure Générale, adressés à Sœur Marina, Sœur Estela et Sœur Rose Juliet, lus par Sœur Anna Cing, membre du Conseil provincial. La passation de pouvoir a été suivie du rituel – la remise du SCEAU DE LA CONGRÉGATION à Sœur Marina New Ni par l'ancienne leader de la délégation, Sœur Esperanza. Elle a fait référence aux pensées de Sainte Emilie et a reconnu la présence des anciennes leaders de la délégation, Sœur Estela et la première leader de la délégation, Sœur Christopher. En réponse, Sœur Marina a reçu le SCEAU avec sa « Prière du Fiat » invoquant le Saint-Esprit et s'engageant ainsi à accepter la tâche de diriger la délégation.



Sœur Espie a présenté un rapport de son mandat et Sœur Rose Juliet, une nouvelle conseillère, a exprimé sa gratitude à l'équipe sortante pour ses services généreux au fil des ans.



À ce stade, Sœur Marina a lu une lettre qu'elle avait reçue de Sœur Marie-Thérèse Phe Ling Yah, qui l'a encouragée et exprimé sa confiance en ses dons. Sœur Marina a remercié Sœur Espie et Sœur Patricia pour leur dévouement désintéressé et pour la croissance de la délégation. De plus, elle a parlé de l'importance pour chaque sœur d'être fidèle à son appel. Elle a ensuite demandé que chaque sœur soit heureuse, en bonne santé et sainte dans sa vie individuelle et communautaire, et qu'elle vive sa mission respective.

Elle a invité les membres de son équipe, Sœur Estela, Sœur Rose Juliet et Sœur Martha Win, à travailler main dans la main pour la vie et la mission de la délégation de la SJA.

Avec confiance en la Providence divine, nous nous sommes réjoui de l'opportunité d'écouter les Paroles de Sagesse et d'inspiration de Sœur Christopher, la première leader de la délégation des Philippines. Sœur Christopher a partagé brièvement l'histoire de la délégation et a exprimé sa joie devant l'épanouissement de la mission et la croissance de la délégation. Elle a expliqué comment ses nombreuses années d'expérience vécue étaient modelées sur Sainte Emilie.

Sœur Anna Cing, en tant que Conseillère provinciale, a remis le symbole des cadeaux à Sœur Espie et Sœur Patricia, les anciens membres de l'équipe, les exhortant à ne pas prendre leur retraite mais à aspirer à la mission à venir.

La cérémonie s'est conclue avec l'hymne de Sainte Emilie intitulé "Thou art thy children's glory", faisant écho aux paroles...

🎵 🙏 *nous t'aimons, chère mère, pour tout ce que tu étais et tu es,* 🎵...



Nous avons ensuite poursuivi les remerciements avec une célébration Eucharistique présidée par le Père Paul Phromphong, TMS, un prêtre résident Thaïlandais, qui, dans son homélie, a encouragé les nouveaux membres de l'équipe à embrasser les œuvres de Dieu qui leur sont confiées. La célébration s'est terminée en partageant le "Salo Salo" (un terme en tagalog philippin) repas de fraternité préparé avec soin par la communauté de Las Piñas.



Ensemble, nous nous réjouissons dans le Seigneur pour Sa bonté éternelle et Son grand amour !

Sœur Theresa L. Ja Nan, SJA

VIE SJA EN ADDIS ABABA, ETHIOPIE

Le 18 janvier 2024, notre congrégation a célébré ses 16 années d'existence en Éthiopie. Ce jour-là, on célébrait également deux des fêtes les plus importantes en Éthiopie : l'Épiphanie et le Baptême du Seigneur, car selon le calendrier julien et l'horaire biblique, c'était l'an 2000. Ces années ont été pleines d'espoir, mais aussi marquées par des difficultés majeures.

A présent, la communauté, consiste de 4 sœurs et deux aspirantes. Sr. Salomi Soren, Indienne, Sr. Mekdes Alemu et Sr. Amate Osabo, Ethiopiennes et moi-même, Maltaise. Les deux aspirantes sont Abezash Tamiru et Italem Demeke. Sr. Biruktawit Belay est la première SJA Ethiopeienne à être envoyée en mission dans la communauté d'Alep, en Syrie.



Nos lieux de travail :

Les deux jeunes sœurs éthiopiennes travaillent dans deux hôpitaux différents comme infirmières, tandis que Sœur Salomi enseigne dans une école dirigée par les Pères Salésiens et Sœur Carmen est directrice du primaire dans une école du diocèse. Les deux aspirantes se préparent à la vie religieuse en suivant des cours.

Notre apostolat :

Dès notre arrivée, la communauté a assuré la préparation à la première communion dans la paroisse Saint-Sauveur, qui accueille des groupes internationaux, dont beaucoup travaillent dans les ambassades et à l'Union Africaine. En ce moment, Sœur Mekdes fait cette catéchèse chaque dimanche après la messe de 10h00.



Première communion mai 2023



Session des formateurs Août 2023

Plusieurs week-ends par an, Sœur Carmen fait de la direction spirituelle pour des groupes, organisée au Centre Galilée, à Debre Zeit, à 50 kilomètres d'Addis-Abeba. La communauté paie l'éducation de plusieurs enfants ou jeunes, grâce aux donations qu'elle reçoit.

De temps en temps, nous accueillons aussi de petits groupes de volontaires, qui viennent visiter les villages et paroisses qu'ils aident avec leurs projets. La semaine dernière, nous avons eu le père directeur et son collègue de la Mission Catholique d'Australie, qui aident le diocèse d'Addis-Abeba avec des projets importants.

La vie dans cette Capitale

La vie a bien changé en Éthiopie ces dernières années. La guerre qui a éclaté dans le nord du pays, entre le groupe Tigré et le gouvernement, bien que terminée, a donné lieu à d'autres conflits sérieux dans le reste du pays. Le groupe ethnique majeur, les Oromos, veut revendiquer ses droits de direction du pays; les Amharas se sentent dépossédés du leadership qu'ils ont exercé pendant longtemps. Ainsi, la formation de groupes de rebelles qui se battent contre le gouvernement en dehors de la capitale. Les rues en dehors de la capitale sont devenues pleines de dangers.

En grand contraste avec toutes ces luttes et guerres civiles, le gouvernement met en priorité l'embellissement de la capitale, qui est aussi le centre de l'Union africaine. Beaucoup de maisons, de bâtiments, de restaurants et de magasins sont en train d'être démolis pour faire place à des rues plus grandes, des trottoirs plus larges, de nouveaux monuments, des parcs et des musées. Par conséquent, beaucoup de gens se retrouvent sans maison, sans travail et sans aucune compensation. Même ceux qui ont un emploi sont payés très peu, et l'inflation dépasse 28 %. De nombreuses usines ouvertes en dehors de la capitale ferment, créant ainsi une pénurie de biens de première nécessité. Nous vivons avec des pannes d'électricité continues et un rationnement systématique de l'eau.



Notre communauté a également souffert à cause des conflits. De 2015 à 2020, nous avons une autre communauté qui s'occupait de l'éducation des jeunes enfants et de l'évangélisation directe auprès d'une tribu très abandonnée, les Gumuz, en collaboration avec les Pères Comboniens. Les sœurs ont dû partir à cause de la violence. Maintenant, cette région est plus calme. Les Pères Comboniens sont retournés, mais nous attendons des renforts pour pouvoir y retourner.

Nous remercions Dieu pour les vocations locales qu'il nous a données pour répandre l'esprit de Sainte Émilie dans ce pays ; pour le soutien de notre province et de nos bienfaiteurs ; et pour le peuple de ce pays, très religieux, qu'il soit orthodoxe, musulman, protestant ou catholique.

Sœur Carmen Sammut, SJA

Les défis de pionnier une nouvelle mission (Inde)

Nous remercions le Seigneur pour la confiance que Dieu nous a témoignée en nous choisissant pour pionnier cette nouvelle mission. Nous remercions notre Province et son équipe de nous avoir envoyées dans cette mission située dans un endroit très isolé. C'est là où les gens ont le plus besoin de nous et attendent notre visite ainsi que notre accompagnement pastoral.



La communauté compte quatre membres : Sœurs Neelmani Toppo, Quinita Dsouza, Leena Kolge et Raphila Xalxo. Le 1er juin 2023, plein d'enthousiasme, nous sommes arrivées à Godegaon, dans l'État du Maharashtra, accompagnées de la provinciale, Sœur Thaddeus. Le 4 juin 2023, jour de la fête de



la Sainte Trinité, nous avons été officiellement accueillies dans l'église paroissiale en présence de l'évêque de Nasik, de prêtres et de religieuses venus de cette région

C'est une vaste paroisse, avec environ 3200 personnes réparties dans 74 villages. La paroisse et la mission existent depuis 1972 et ont été initiées par les Jésuites. Actuellement, elles sont gérées par le diocèse de Nasik.

L'église paroissiale,

Nous prenons activement part à la préparation de la liturgie, à la chorale de l'église, à la lecture lors de la messe, à la préparation de l'autel, aux préparatifs des jours de fête et à l'animation de l'Heure Sainte pour les fidèles de l'église. Nous participons à toutes les activités de l'église. Trois jours par semaine, nous accompagnons le curé de la paroisse pour la messe dans les villages reculés où les fidèles se rassemblent des villages environnants pour la messe et la confession. Nous aidons les fidèles à organiser la liturgie et à distribuer la communion pendant la messe. Cela nous donne l'occasion de faire connaissance avec les familles chrétiennes dispersées et de les aider à se rapprocher de Dieu par notre présence. Les dimanches et les jours fériés, nous rendons visite aux familles catholiques et à nos étudiants qui sont à proximité.

On croit que lorsque Dieu nous choisit pour une mission, il nous donne la grâce de la vivre. Au début, il était difficile pour nous de nous ajuster car nous n'avions pas de maison à nous. Nous vivons temporairement dans la maison paroissiale jusqu'à ce que nous ayons notre propre couvent, que nous espérons obtenir dans un avenir proche, si Dieu le veut. Les gens sont très sympathiques, mais nous avons dû trouver notre propre chemin et subvenir à nos besoins. Maintenant, en seulement cinq mois, nous constatons de nombreux changements positifs dans la mission. Les gens se rapprochent de nous alors que nous nous rapprochons d'eux.

Nous avons également pris en charge le lycée diocésain qui existait déjà ici. Le diocèse nous a confié la responsabilité de gérer cette école. Comme cette région est pauvre, les gens dépendent de l'agriculture et de la culture et ils ne peuvent pas se permettre de payer des frais, ou du moins très peu. Les enseignants travaillent aussi pour un petit salaire et il est difficile de trouver de bons enseignants dans cette région reculée. Avec ce que nous avons et ce que nous recevons, nous essayons de faire de notre mieux avec la confiance que le Seigneur bénira notre mission et restera toujours avec nous.

En nous confiant à la providence de Dieu, nous nous abandonnons chaque jour et travaillons pour la plus grande gloire de Dieu, le faisant connaître et l'aimer chaque jour à travers nos œuvres et nos actes.

Sœur Quinita Dsouza
Au nom de la communauté de Ghodegaon,

Adopter la mission : Des chemins divers, un but partagé



« Le zèle avec lequel Dieu a embrasé le cœur de Sainte Émilie anime les Sœurs dans l'apostolat. Par la force de l'Esprit, ce zèle devient en elles une passion pour la gloire de Dieu, et une compassion et un dévouement pour l'homme et son accomplissement en Jésus-Christ. » C. 94

Dans le contexte de notre Délégation en WA, nous sommes composées de 23 sœurs, dont quatre d'elles résident à l'étranger. Parmi

nous, certaines restent actives dans diverses missions, tandis que d'autres, après avoir consacré des années au service de la mission, prennent maintenant leur retraite du ministère actif et consacrent leur temps à la prière. Notre Délégation représente une riche mosaïque de nationalités, comprenant des Maltaises, des Birmanes, des Thaïlandaises, des Indiennes, des Malaisiennes et des Palestiniennes.

Dans la mosaïque animée de nos vies, chaque sœur tisse un fil unique, contribuant à l'étoffe riche de notre mission collective. Des couloirs silencieux des hôpitaux aux salles de classe vibrantes des écoles, nos sœurs incarnent l'esprit de compassion et de service inspiré par l'amour de Jésus-Christ.

Au sein du groupe de soins, nos Sœurs tendent une main réconfortante aux malades et aux personnes âgées, les visitant aussi bien à l'hôpital que chez eux. Avec révérence, elles apportent la Sainte Communion à ceux qui résident dans les maisons de retraite, offrant réconfort et compagnie au milieu de la solitude du vieillissement. Leur dévouement infatigable s'étend à conduire certaines personnes âgées des paroisses à leurs rendez-vous médicaux et à les aider dans leurs tâches quotidiennes, incarnant l'amour du Christ à travers des actes pratiques de bonté. Les sans-abris ne sont pas oubliés, et les Sœurs sont également impliquées dans l'organisation Australienne Catholique Religieuse Contre la Traite des Êtres Humains.

Aidant la communauté de Saint Vincent de Paul, nos sœurs s'engagent dans des actes de charité, distribuant de la nourriture aux familles défavorisées et offrant un accompagnement spirituel aux membres de la paroisse. Au cœur de la paroisse, elles agissent comme des catalyseurs de croissance spirituelle, en participant aux comités de RCIA, aux classes de catéchisme et aux ministères pastoraux. Par leur présence au bureau paroissial et leur participation aux ministères carcéraux, elles cherchent à redonner espoir à ceux que la société considère comme brisés, faisant écho au message de rédemption et de pardon du Christ.

Dans le domaine de l'éducation, nos Sœurs travaillent dans les bibliothèques, les archives, encadrent les jeunes ou enseignent le catéchisme, nourrissant ainsi les jeunes esprits et favorisant un amour de l'apprentissage imprégné de foi. Leurs responsabilités couvrent l'académique, les soins pastoraux pour les personnes atteintes de handicaps intellectuels et la défense des groupes marginalisés. De plus, elles jouent un rôle crucial dans la promotion de la communication et de l'intégration pour les nouveaux arrivants dans le pays au sein d'un environnement collégial multiculturel, fournissant une aide linguistique, un soutien émotionnel et favorisant un sentiment d'appartenance tout en embrassant la diversité culturelle.

Au milieu du flux et du reflux de la vie quotidienne, nos Sœurs âgées se dressent comme des piliers de force et de sagesse, leur vie étant un témoignage de foi durable et de service désintéressé. Par la prière et leur présence, elles offrent un soutien à tous ceux qui le recherchent, embrassant chaque instant comme une occasion de vivre leur vocation avec grâce et humilité.

Alors que nous réfléchissons aux innombrables façons dont nos sœurs servent, nous sommes rappelées de l'interconnexion de notre mission. Du plus petit acte de bonté au plus grand geste de charité, chaque action résonne de l'amour profond du Christ, nous unissant dans un but commun. Dans notre diversité, nous trouvons la force ; dans notre unité, nous trouvons l'accomplissement de notre appel.

Ensemble, nous avançons, guidées par la lumière de la foi et alimentées par le feu de l'amour, sachant qu'en servant les autres, nous servons Celui qui nous a aimées en premier.



*« Que je suis heureuse
lorsque je vois mes Sœurs
animées d'un véritable
esprit de compassion... »
Sainte Emilie de Vialar*

Sœur Vicky Giacaman
SJA



La Communauté de Gaillac remercie Sœur Janet Arrowsmith pour ses services en tant que Supérieure pendant les trois dernières années et accueille Sœur Marie Cho en tant que nouvelle Supérieure de la Communauté.



“Chante pour la PAIX”

C'est merveilleux d'essayer d'apporter de la lumière dans l'obscurité, en répandant l'espoir et l'amour parmi les enfants. Cette lumière a commencé avec une idée après la guerre du 7 octobre.

L'école des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition a été fondée à **Ramleh** en 1872. Jusqu'en 1972, elle accueillait des élèves de toutes nationalités et religions - chrétiens, musulmans et juifs - tous étudiant en français.

L'école a toujours été et reste une porte ouverte, accueillant tout le monde. L'atmosphère de l'école ressemble à une maison chaleureuse dès que vous y entrez.

La guerre du 7 octobre a grandement affecté l'harmonie parmi les habitants de Ramleh, et nous, en tant que sœurs, l'avons ressenti. Il y avait des sentiments de peur, de haine et de rejet des autres, et nous avons ressenti le besoin de faire quelque chose à ce sujet.

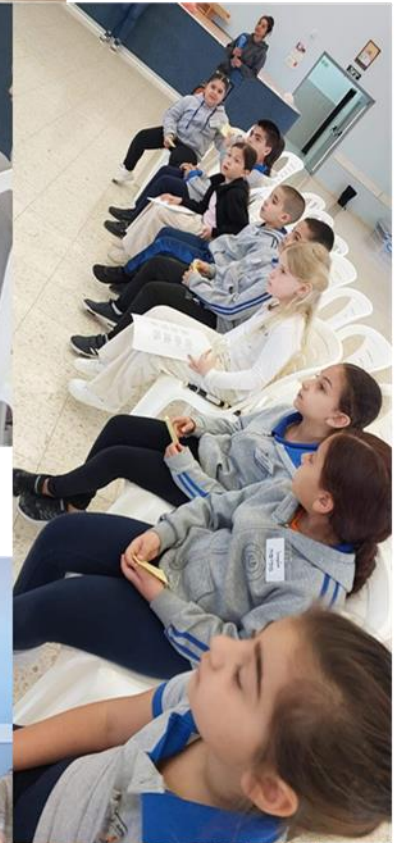
Les premiers mois, nous avons essayé de guérir les blessures des familles et des élèves de l'école en priant pour la paix pour les deux côtés. Nous avons offert des prières quotidiennes pour les habitants de Gaza, les otages et les familles touchées. C'était une mission difficile car beaucoup de nos élèves avaient des proches à Gaza et ils étaient profondément blessés.

En mars, comme point de départ pour un nouveau commencement et pour construire de nouveaux ponts, nous avons postulé à un programme via la municipalité pour réaliser un projet avec une école israélienne. Nous avons visé à créer des activités communes entre nos élèves et leurs élèves du même âge.

La personne responsable du programme a suggéré des matchs et des entraînements de football, car cela attire les élèves, mais nous avons estimé que ce n'était pas suffisant puisque le football est un jeu compétitif avec des gagnants et des perdants. Nous avons eu une idée plus grande : recréer l'harmonie entre les deux côtés. Une idée a émergé de former une chorale des deux écoles qui pourrait "chanter pour la paix". Nous avons eu une réunion avec les professeurs de musique des deux écoles et préparé une chanson en hébreu, en anglais et en arabe basée sur "This Little Light of Mine, I'm Gonna Let It Shine".

Après un mois de répétitions séparées, le 5 avril, nous avons accueilli les élèves israéliens et leurs enseignants dans notre école pour leur première répétition commune de la chorale. Ce fut une rencontre chaleureuse, remplie de fraternité, d'espoir et d'amour. Nous avons commencé la réunion par un jeu pour briser la glace, puis chaque chorale a présenté un spectacle instrumental de 5 minutes avant de chanter ensemble. C'était merveilleux. L'un de nos élèves de Saint-Joseph m'a demandé : "Puis-je demander à l'un d'eux d'être mon ami ?" J'étais ravi de voir que la simplicité des enfants brise toutes les frontières. Nous attendons avec impatience la prochaine rencontre.

Sœur Mona Totah



Obituaries

Soeur Espérance Hadjipanagiotou

1928-2024



Soeur Espérance est née à Mytilène, Ile de la mer Egée, toute proche de Chio et de la Turquie, où nos Sœurs étaient encore présentes. C'est à Chio donc qu'elle a connu Les Sœurs de Saint Joseph. Ses parents l'ont envoyée dès son jeune âge dans un petit pensionnat de Sœurs à Chio pour apprendre la langue française. Et c'est là que le Seigneur l'attendait ! Par la suite, ses parents l'ont envoyée à Athènes puis en France pendant plus de 5 ans en vue d'obtenir une licence, ce qui a préparé le terrain pour son entrée au postulat, marquant ainsi la première fois dans l'histoire de la Congrégation où nous nous sommes rencontrées.

Il y avait 7 postulantes grecques, dont une Chypriote.

Sa famille, orthodoxe, en apprenant son entrée au postulat, a été choquée ! Si bien que sa mère est arrivée à Marseille pour la convaincre de rentrer en Grèce ! Ce fut alors le moment où la force de sa volonté nous a été révélée ! Elle avait 28 ans ! En 1961, Les postulantes, Les dernières initiées par sœur Roselyne, ont fait leurs vœux perpétuels.

« Soeur Espérance est une personne dure que l'on admire pour sa faim de jeunesse, mais aussi pour sa force de travail, son très grand amour et sa foi en Dieu, à Saint Joseph ainsi que pour sa vie, le progrès et le bien des élevés », a dit une de ses collaboratrices à l'école de Saint Joseph. Et une autre qui s'est également exprimée lors de ses funérailles ajoute : « Soeur Espérance avait un crieur tout entier dévoué aux élevés : ses conseils pour le chemin, son engagement et son humilité sont des valeurs aujourd'hui indispensables ».

Son intelligence et son ouverture vers l'avenir l'ont aidée à prendre de grandes

décisions, à rechercher des collaborateurs extérieurs. En 1979 l'école s'avérait trop petite à Charilaou Trikoupi, à Athènes. Depuis quelques années se préparaient Les nouveaux locaux à Pefki : la communauté a quitté le centre de la ville, l'école a été déplacée vers le nord ou elle fonctionne jusqu'à présent avec grand succès.

Sa participation à l'Union des Ecoles Catholiques l'a tenue éveillée pour mieux anticiper l'avenir. C'est ainsi qu'elle est devenue directrice de l'école Saint Joseph pendant plus de 30 ans, en tant que Provinciale de Grèce-Chypre. Elle a beaucoup travaillé, elle a prévu l'avenir de la région et des Sœurs.

En tant que compagnes et Sœurs, nous avons toutes une grande estime pour sa personne et même si parfois la force de sa personnalité nous semblait sévère et exigeante, nous l'avons estimée, nous l'avons aimée et nous l'avons accompagnée jusqu'au jour de son dernier appel !

Sr Alberta Stephanou



Sœur Thérèse RIGAUD (1928-2024)

Sœur Thérèse est née, à St Amancet, petite bourgade du Sud du Tarn. À l'âge de 9 ans elle perd sa maman et plus tard son papa se remarie. Elle a alors la joie d'avoir une petite sœur qu'elle a toujours beaucoup aimée.

Dans son village, elle fait du caté et fréquente l'Abbaye d'En-Calcat.

À l'âge de 26 ans elle quitte famille et amis pour répondre à l'appel qu'elle perçoit de donner sa vie pour Dieu et les autres.

C'est à la Capelette, à Marseille, qu'elle fait sa formation pour entrer dans la congrégation missionnaire de Sœurs de St Joseph de l'Apparition. Elle y prononce ses premiers vœux en 1956.



Elle passe son diplôme d'infirmière, profession qu'elle exercera toute sa vie,

C'est d'abord à Lyon dans la clinique Émilie de Vialar qu'elle fait ses premières expériences

Elle passe plusieurs années dans une communauté à St Briec où elle est infirmière à domicile. Les familles l'aimaient beaucoup et elle s'était fait de vrais amis.

Envoyée ensuite à Gaillac, elle va y passer près de 20 ans, d'abord à l'hospice de cette ville qui recevait surtout les plus pauvres. Les Sœurs y étaient responsables, et malgré ou plutôt avec des conditions de travail, plutôt difficiles, Sr Thérèse et les autres sœurs donnaient leur temps et leur cœur à tout ce monde qui savait leur exprimer leur joie.

Lorsque l'hospice fut fermé pour travaux, Sr Thérèse a rejoint l'hôpital de la ville.

Sa longue et dernière étape sera Marseille, à partir de 1990, à la maison Ste Émilie, construite comme maison de retraite pour les Sœurs et petit à petit pour d'autres personnes âgées. Elle y exerce sa profession qu'elle aimait tant, aussi longtemps que sa santé le lui permet.

Depuis quelques années, elle souffrait beaucoup de rhumatismes, d'arthrose et avait de plus en plus des difficultés à marcher. Elle avait du mal à accepter de « ne plus rien faire » et demandait à Jésus de l'appeler. Il est venu ce matin du 10 mars

Même si nous la savions malade et affaiblie, son départ soudain nous a bouleversés.

Nous nous souvenons d'elle comme d'une femme droite, avec un jugement sûr, qui savait prendre ses responsabilités, qui était fidèle à tout ce qui était confié, une femme au grand cœur, sous un aspect parfois bourru !! Elle aimait la nature, les bons repas, le chat, les fleurs !!!

Ces derniers mois, sa fatigue l'empêchait totalement de se maîtriser et elle s'impatientait vite. Mais aujourd'hui, nous oublions tout cela pour ne garder que son visage souriant et rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'elle a vécu durant sa longue vie.

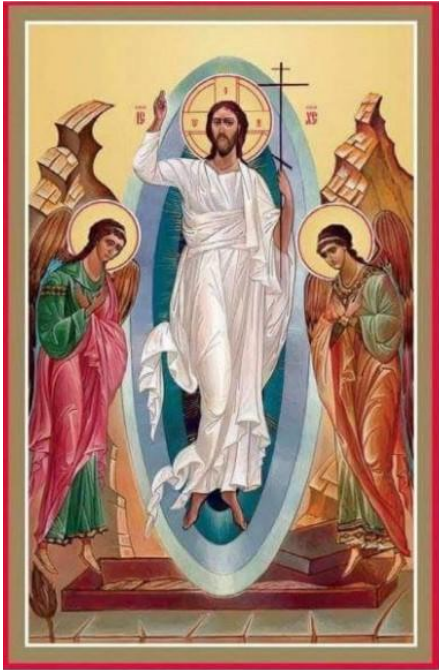
Qu'elle repose dans la paix et que Marie qu'elle priait beaucoup lui ouvre ses bras.

Les Sœurs de sa communauté
14 mars 2024

Sœur Martha Muralis (Martita) Amérique Latine

Décédée à San Juan Sacatepequez (Guatemala),

le 13 Mars 2024.



« Je suis la résurrection et la vie, nul ne vient au Père que par moi. »

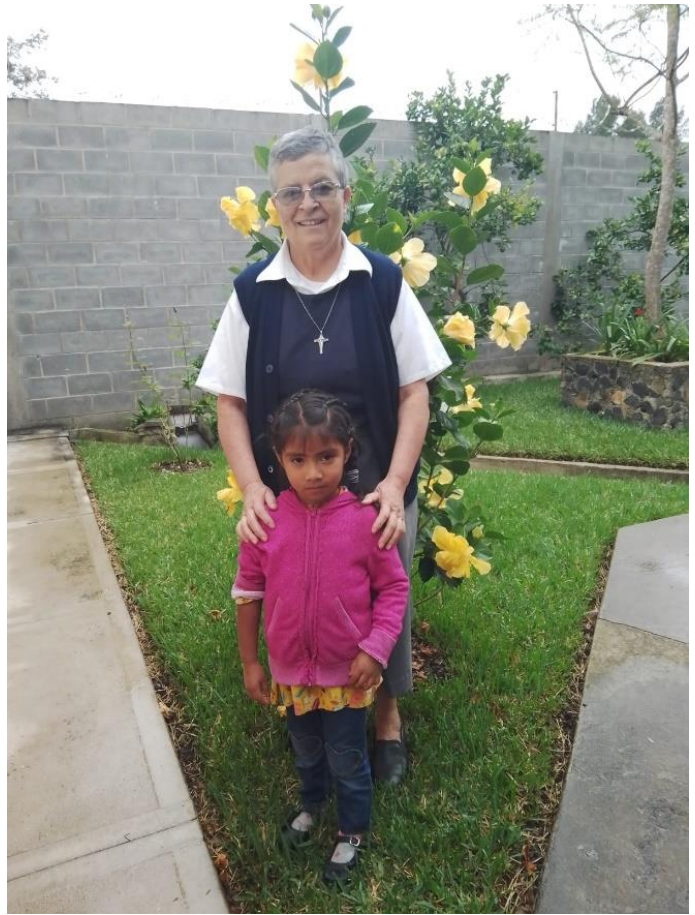
John, 11,25.14,6



Reconnaissante envers le Dieu de la vie, le Dieu des pauvres pour le don de la vie et la vocation de Sœur Martita, "Le sourire de Dieu parmi nous", comme l'appellent ces femmes qu'elle aimait tant, pour lesquelles elle a donné sa vie en chaque geste aimable et proche, manifestant « la miséricorde et la compassion de Jésus envers nous, parce qu'elle nous attendait, nous a pardonné et a pris soin de nous » (paroles des femmes de San Jerónimo)

Son Sourire et son Témoignage de vie, son souci pour que les femmes aient une assiette de nourriture pour leurs enfants, pour que personne ne manque jamais de la nourriture nécessaire, sont la plus grande richesse qu'elle nous a laissée. Avec sa joie, elle a diffusé la joie de suivre Jésus, la plénitude d'une vie donnée au service des autres, d'un amour qui devient vie, qui devient solidarité.

Merci Sœur Martita pour les années que nous avons partagées avec vous, aujourd'hui Elle profite sûrement déjà de la présence de Celle qu'elle aimait tant, en compagnie de Sainte Emilie et de toutes nos sœurs qui nous ont précédés sur le chemin, nous nous souviendrons toujours d'elle avec l'amour et la gratitude.



Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition
Province d'Amérique Latine





Sœur Marion O'Neil
**Décédée le 30 mars 2024 à
Bowdon, Angleterre.**

Après son noviciat en France, sœur Marion est retournée en Angleterre où elle s'est formée comme infirmière en vue de sa mission. Ayant passé quelques années dans nos hôpitaux à Manchester et Sligo, elle a été choisie, avec deux autres de nos

sœurs (toutes infirmières), pour administrer un nouvel hôpital projeté dans une petite ville péruvienne située à environ 200 miles de Lima. Mais avant de rejoindre ce projet, il y avait la petite affaire de la langue espagnole. Cependant, cela a probablement été facilité par le fait que les trois étaient déjà couramment en français.

Une fois que cet hôpital était solidement établi, les sœurs ont confié l'administration à d'autres, car elles-mêmes étaient conscientes d'autres besoins plus pressants parmi la population locale : services de maternité à domicile, garde d'enfants et nutrition, travail avec les jeunes, etc. Le domaine d'intérêt particulier de sœur Marion était la création et la promotion de groupes de femmes locaux, particulièrement dans les bidonvilles - son objectif étant de donner à ces femmes un sentiment de leur propre valeur et dignité alors qu'elles découvraient en elles-mêmes des dons et des forces dont elles n'étaient pas conscientes.

Sœur Marion a passé environ 35 ans au Pérou et depuis son retour, elle a toujours maintenu un vif intérêt pour la mission là-bas - qui se poursuit aujourd'hui grâce aux jeunes sœurs péruviennes de la Congrégation.

Sœur Marion a eu la grande joie de retourner à Lima pour une visite ces dernières années, et a ainsi pu renouveler son amitié avec certaines des femmes avec lesquelles elle avait travaillé. De plus, ce fut une grande joie pour elle de constater que le travail qu'elle avait commencé se poursuit aujourd'hui grâce au dévouement des sœurs actuelles.

Dès qu'ils ont appris le début de la maladie finale de sœur Marion, le groupe a immédiatement commencé une veillée de prière qui était toujours en cours au moment même de son décès.

Que tous nos êtres chers reposent en paix.

Communauté de Bowdon, Angleterre

**« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »**

St. Matthieu 5 ;3,8

Le 19 février 1969, trois sœurs missionnaires de la Province d'Angleterre arrivent au Pérou, dans le nord du pays, à Negritos. Les Sœurs s'appellent Marion O'Neill, Sheila McCourt et Brenda Breen. Les trois sœurs commencent leur mission en tant qu'infirmières à l'hôpital Saint-Joseph de Negritos. Elles ne parlent pas bien l'espagnol, mais pour elles, la langue n'était pas un problème ; elles le surmontent petit à petit et réalisent surtout une belle mission auprès des plus pauvres. Leur témoignage de dévouement dans les diverses œuvres de charité a exprimé leur passion pour le Royaume de Dieu.

Moi, Nimia Mediana, j'ai partagé avec elles depuis leur arrivée dans notre pays. Être avec elles m'a amenée à découvrir ma vocation et à répondre à l'appel de Dieu au sein de notre Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition.

Je rends grâce à Dieu pour la vie de Sœur Marianita (Marion O'Neill), qui s'est entièrement consacrée aux habitants de nos villes. Sa sensibilité, sa solidarité et son humanité envers les plus pauvres et les plus démunis étaient parmi ses caractéristiques distinctives. Nous garderons ce souvenir dans nos cœurs.

"Marianita", comme nous t'appelions avec tant d'affection, nous ressentons ton retour au Père. Nous sommes certains que tu intercédaras pour nous et pour tout notre peuple, car ton regard a toujours été attentif aux souffrances de notre peuple.

Nous disons tous MERCI MARIANITA.

Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition
Province d'Amérique Latine





Sœur Camillus TIGHE

Née le : 21 août 1936 -Londres

**Décédée le 31 mars 2024 à Bowdon,
Angleterre**

*Merci pour toute
votre service
aimant et
dévouement.*

Repose en paix, chère Sœur Camillus.

**« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra,
même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra
jamais. Crois-tu cela ? »**



Sœur Emília MARCHIONNI

Décédée le 8 avril 2024
à Cavallasca - Italie -
À l'âge de 95 ans.



J'ai connu sœur Emilia Marchionni dès mon enfance et j'ai été édifiée par son exemple de vie.

Quand le Pape François a parlé des "saints à côté", j'ai pensé que Sœur Emilia en faisait partie, non pas pour ce qu'elle faisait, mais pour ce qu'elle était et ce qu'elle vivait.

Elle était toujours tellement absorbée par Dieu qu'elle semblait distraite. Elle priait beaucoup et, de temps en temps, nous l'entendions murmurer des jaculatoires.

Elle aimait la Madone, et la couronne du rosaire était toujours entre ses mains. Je ne suis pas étonnée que la Vierge soit venue la prendre à la fête de l'Annonciation.

Elle aimait aussi beaucoup Sainte Emilie, dont elle était une vraie fille. Elle connaissait bien ses pensées qu'elle répétait parfaitement par cœur.

À Prato, elle a créé le groupe des "Amis de Sainte Emilie", qui existe encore aujourd'hui.

Je ne l'ai jamais entendue critiquer ou se plaindre de quelqu'un, et quand nous critiquions, elle excusait.

Elle était toujours prête à nous aider lorsque nous lui demandions quelque chose. Ces dernières années, la maladie avait réduit son corps, comme celui de Jésus, à un "Ecce Homo", et je me suis dit que le Seigneur l'avait certainement gardée ainsi pendant longtemps, pour l'associer à son œuvre de Salut.

Merci, Seigneur, de nous avoir donné Sœur Emilia... Et toi, Sœur Emilia, prie pour nous.



La Communauté de Cavallasca



Sœur Erminia Bassi
née à Gottro di Carlazzo, Italie, le 19 janvier
1940
Décédée le 24 avril 2024, à Cavallasca (CO,
Italie),

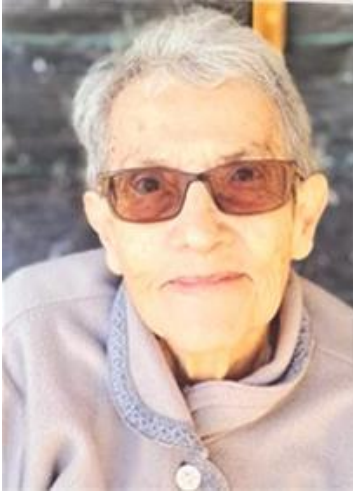


Merci, Sœur Erminia, pour votre réponse fidèle à l'appel du Seigneur Jésus au sein de la famille des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition. Nous nous souvenons de l'ouverture de votre cœur qui vous a conduit à la contemplation et à l'adoration de Lui, ainsi qu'aux choses simples et belles qui nous entouraient, comme la proximité avec la nature, les fleurs, la beauté du cœur et de la vie de chaque frère et sœur que vous avez servi avec amour, à travers des gestes de soin et de tendresse.

Merci pour ces derniers jours que vous avez vécus à Cavallasca, remplis de souffrance et de chagrin, merci d'avoir prié avec nous, votre regard constamment tourné vers le Crucifix, invoquant Marie chaque jour ainsi que nos saints Joseph et Sainte Émilie.

Nous les voyons vous accueillir au Ciel.

La communauté de Cavalasca,



À la mémoire Sœur Zina Schaker

“ Là où je suis, qu'ils soient aussi avec moi.”

Jean 17:24

Sœur Zina est née en 1938 en Égypte. Elle avait un frère et une sœur. Sa famille a déménagé d'Égypte en Israël et s'est installée à Jaffa. Elle a rejoint notre école, qui accueillait des étudiants arabes et juifs.

À l'école, elle a rencontré Sœur Edward, qui était très amicale avec elle. Elle a été touchée par le christianisme et elle a été baptisée. Elle a découvert sa vocation religieuse peu de temps après. Elle est entrée comme postulante à Marseille en 1964, puis a prononcé ses premiers vœux en 1966. Elle a fait sa profession définitive en 1971.

Elle était très intelligente. Elle a étudié la théologie à la Sorbonne à Paris, puis a terminé son doctorat à Lyon. Elle avait un grand amour pour Sainte Émilie de Vialar, notre fondatrice. Tout au long de sa vie, elle a donné de nombreuses sessions sur Sainte Émilie, sa spiritualité, son charisme, ses écrits et ses œuvres spirituelles. Elle a également dirigé des visites guidées en France et en Terre Sainte après avoir suivi une formation pour devenir guide touristique.

Après un certain temps en mission au Foyer, elle a été sollicitée par le Généralat pour travailler aux archives à Paris.

En 2020, elle est revenue de Paris et s'est installée ici à Jérusalem. Nous la connaissons comme une personne très intelligente, pleine d'humour et très humble. Dès qu'elle commençait à parler de Sainte Émilie, elle ne pouvait plus s'arrêter. Elle était très passionnée par elle.

Nous voudrions remercier Dieu pour Sœur Zina, notre sœur bien-aimée, qui aimait la congrégation et était une sœur pour tous ceux qui la connaissaient.

Sœur Valentina Sala





Joignons-nous à l'Église universelle pour prier pour le succès du Synode 2024, et prions avec le Pape François pour que l'Église marche ensemble vers le statut d'Église missionnaire.

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ; en Ton Nom, nous sommes réunis. Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs. Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre-nous comment nous devons marcher ensemble. Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permets pas que nous provoquions le désordre. Fais-en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni que la partialité influence nos actes. Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle. Nous Te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, Amen.



